



Rapport Syrota sur l'énergie : l'échec programmé des recettes du passé

La Commission Energie du Centre d'Analyse Stratégique (CAS), sous l'autorité de M. Jean Syrota, vient de publier un rapport "Perspectives énergétiques de la France à l'horizon 2020-2050".

L'association négaWatt avait été invitée à participer à ces travaux, et nous avons bien entendu accepté de contribuer à une confrontation constructive et plurielle sur ce sujet majeur.

Il n'y a pas eu l'esquisse d'un véritable débat. Les représentants de négaWatt ont, avec d'autres, pointé à plusieurs reprises des problèmes de méthode et d'orientation sans être entendus.

Les deux seuls scénarios étudiés par le CAS reposent sur des hypothèses très proches entre elles, mais très éloignées d'une rupture énergétique pourtant invoquée par le rapport : trop peu d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables, aucune politique territoriale décentralisée de l'énergie et le nucléaire, dogme intangible, considéré comme seul moyen sérieux de lutte contre le changement climatique.

La conclusion est inscrite dans ces choix arbitraires. La France ne serait pas en mesure, comme elle s'est pourtant engagée à le faire avec la loi d'orientation sur l'énergie de 2005, de diviser par 4 ses émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050 : elle devrait se contenter d'une division par 2,1 à 2,6.

A ce manque d'audace et à cet échec programmé s'ajoute une certaine forme de cynisme : plutôt que de chercher des réponses à la hauteur des enjeux qui permettraient à la France de tenir sa parole, on préfère esquiver les problèmes en reportant l'effort supplémentaire sur nos voisins européens en conclusion d'un raisonnement alambiqué où l'équité est appelée à la rescousse du conservatisme des scénarios.

Or, le « facteur 4 » correspond précisément à une contribution *équitable* de la France pour atteindre un facteur 2 au niveau mondial, objectif minimum pour espérer contenir les impacts des changements climatiques dans une limite supportable.

Ainsi les mêmes qui louent les vertus du nucléaire en matière d'effet de serre voudraient condamner la France au renoncement, alors qu'il existe des solutions crédibles conduisant effectivement au facteur 4, de surcroît fortement bénéfiques pour l'économie et l'emploi !

La publication de ce rapport à ce stade du Grenelle de l'Environnement est un camouflet pour les participants du « groupe1 - énergie et climat » qui, à l'unanimité et tous collègues confondus, ont confirmé l'impératif du facteur 4 en exergue de leurs propositions d'action.

Dans ces conditions, il est impensable pour l'association négaWatt de s'associer aux conclusions du rapport dont elle dénonce la méthode comme les résultats.

Un vrai travail d'expertise énergétique, pluraliste et démocratique, reste à construire : pour que le Grenelle de l'Environnement ne se transforme pas en Yalta des grands groupes énergétiques, il faudra faire preuve de beaucoup plus d'imagination que la simple poursuite des recettes du passé !